

L'agriculture fait-elle partie de la culture générale ?

FICHE QUESTIONS SUR... n° 04.01.Q12

Mots clés : culture générale

Au long de sa vie professionnelle, un constat s'est imposé à l'auteur de cette fiche : trop d'agronomes sont, dans leur propre spécialité, incultes par manque de racines !

Ceci a suscité le lancement, par l'INRAE, du dictionnaire historique et critique *Les mots de l'agronomie* (<https://mots-agronomie.inra.fr>) dont la préparation a produit un autre constat : l'agriculture ne semble pas faire partie de la culture dite générale, du moins si l'on en juge d'après des ouvrages de référence parmi les plus notables.

En voici des exemples dans deux domaines : les mots et les techniques.

Les mots

Les auteurs de dictionnaires semblent ne pas lire la littérature sur l'agriculture, même pas celle écrite par des hommes illustres, pour un public très large et dans un excellent français.

À titre d'exemple, le tableau ci-dessous compare les dates de première attestation de certains mots :

- indiquées dans le *Trésor de la Langue Française*¹ (TLF), ou dans le *Dictionnaire Historique de la Langue Française*² (DHLF,) ou dans le *Dictionnaire Culturel en Langue Française*³ (DCLF),
- avec celles où nous avons trouvé ces mots dans les ouvrages sur l'agriculture.

| Mot ou expression | Date indiquée dans TLF, DHLF ou DCLF | Première présence relevée dans des ouvrages d'agriculture (ou de jardinage) |
|----------------------------|--|--|
| Ados agricole ⁴ | 1863 : TLF | La Quintinie : 1690 |
| Assolement | 1800 : TLF ; 1798 : DHLF & DCLF | Duhamel du Monceau : 1762. |
| Billon | 1771 : TLF, DHLF & DCLF | Duhamel du Monceau : 1750 & 1762 ; Alletz : 1760 ; <i>Préservatif contre l'agromanie</i> : 1762 |
| Billonner | 1782 : DHLF & DCLF | Duhamel du Monceau, 1750 et 1762 ; Alletz, 1760 |
| Dés herbant | 1949 : TLF, | <i>Bull. Soc. Nat. d'Agriculture de France</i> , 1906 |
| Herbicide | vers 1930 : TLF ; 1903 : DHLF (errata ? ⁵) ; 1930 : DCLF | Laguesse : 1877 ; <i>Bull. séances Soc. Nat. Agriculture de France</i> : 1913 ; <i>L'Agriculture Nouvelle</i> : 1914 |
| Remembrement | 1909 : TLF ; 1907 : DHLF & DCLF | François de Neufchâteau : 1797 et 1806 ⁶ . |
| Remembrer | 1933 : DHLF & DCLF | Dumont : 1913. |
| Rotation des cultures | 1801 : TLF, DHLF & DCLF | <i>Bibliothèque britannique</i> : 1796 ; Maurice : 1800. |

¹ QUEMADA et al., 1983.

² Alain REY, dir, 1992.

³ Alain REY, dir, 2005.

⁴ Le TLF distingue, à juste titre, l'ados *agricole*, planche bombée (à deux pentes) dans un champ, de l'ados *horticole*, terre élevée en talus le long d'un mur bien exposé. Mais il n'a pas vu cette distinction chez La Quintinie, où elle est pourtant explicite !

⁵ Le DHLF et le DCLF donnent pratiquement toujours la même date. Celle de 1903 pour *herbicide*, dans le premier, est certainement une erreur d'impression pour 1930.

⁶ François de Neufchâteau indique que c'est un mot courant et ancien en Lorraine, et reproduit des Lettres patentes, signées par Louis XV en 1771.

Commentaires :

- Les faibles différences entre 1796, 1800 et 1801 (pour rotation) ne mériteraient guère d'être relevées, si ce n'est que 1801 correspond à un livre où *rotation* figure dans le titre : sans l'avoir lu, il suffit donc de l'avoir vu mentionné dans une bibliographie.
- Il ne faut pas interpréter ce tableau comme une critique personnelle à l'encontre de l'admirable travail d'Alain Rey, mais comme l'illustration de quelque chose de très général, et très profond.
- C'est parce qu'il est maintenant possible de rechercher automatiquement un mot dans les millions de pages numérisées en accès libre sur Internet, que nous avons pu repérer des textes plutôt confidentiels. Ce serait donc un grave anachronisme de reprocher au TLF (1983) et au DHLF (1992) de ne pas les avoir trouvés à leur époque ; cela est moins vrai pour le DCLF (2005).

En revanche, comment les auteurs de ces ouvrages peuvent-ils ne pas avoir lu les *Éléments d'agriculture* de Duhamel du Monceau, ouvrage qui fut en son temps un best-seller en France et en Europe, considéré comme la meilleure synthèse des connaissances agricoles du moment, cité par tous les ouvrages postérieurs, par ailleurs écrit dans une langue dont l'élégance ne le cède en rien à celle de Montesquieu ou Beaumarchais.

À défaut des *Éléments d'agriculture* de Duhamel, *l'Agronome, ou dictionnaire portatif du cultivateur*, de Alletz (1760), certes de moindre valeur sur le fond, mais lui aussi très célèbre à l'époque et maintes fois réédité, aurait pu être une source concernant le vocabulaire.

La même remarque que pour Duhamel du Monceau peut être faite pour François de Neufchâteau, écrivain, poète, homme d'État, mais aussi agronome parmi les plus notables de son temps.

Faut-il rappeler que, jusqu'à une date récente, l'immense majorité de la population française pratiquait l'agriculture et en employait donc le vocabulaire ? C'étaient certes des gens qui n'écrivaient ni ne publiaient, mais pourquoi ne pas lire les écrits des lettrés qui connaissaient ce vocabulaire et nous l'ont transmis ?

Les techniques

De façon générale, tout se passe souvent comme si, des trois besoins de l'être humain (se nourrir, se loger et se vêtir), les deux derniers étaient considérés comme plus importants (plus nobles ?) que le premier, pourtant le plus fondamental. Ou comme si, de tous les "arts", l'agriculture était le plus simple et "*le plus facile à apprendre*" selon Xénophon (ca. 375 av. J.-C.), donc à ce titre ne méritant pas l'attention prêtée aux autres.

Si les lettrés qui fabriquent la culture générale ne lisent pas les ouvrages d'agriculture ou sur l'agriculture, l'histoire des techniques – telle qu'elle est publiée – ne peut que s'en ressentir !

Une illustration s'en trouve dans le grand tableau synchronique final (p. 1482-1537) de *l'Histoire des techniques* de *l'Encyclopédie de la Pléiade* (1978), dont voici deux exemples :

Les débuts de l'agriculture en Amérique ; les échanges avec l'Europe

Les seules mentions sur l'agriculture et l'élevage précolombiens sont "*Apparition des premières plantes cultivées au Mexique*" pour le VI^e millénaire avant J.-C., puis pour le IV^e millénaire "*Généralisation de l'agriculture au Mexique*". Rien sur l'autre centre d'origine que sont les Andes, pour lesquelles la métallurgie est en revanche mentionnée cinq fois ; rien sur la domestication des lamas, alpacas, cochons d'Inde ; et aucune indication (ni nom ni encore moins dates) sur les espèces cultivées en Amérique⁷, dont seulement trois sont mentionnées, beaucoup plus tard : "*À partir de 1530-1540 apport en Europe des végétaux alimentaires d'Amérique, pommes de terre, haricot, tomate*". Et le maïs ? On le trouve bien, mais pas pour 1492 où pourtant on l'attendrait (premier voyage de Colomb) : "*1284 Première description du turquet (maïs)*" ; on sait pourtant que le maïs était totalement inconnu en Europe avant 1492, et qu'en agriculture, *turquet* désignait une variété de froment ou un instrument d'astronomie !

Dans l'autre sens, toujours à partir de 1530-1540 : "*Envoi en Amérique de plantes de l'ancien continent (canne à sucre, café...) et d'animaux (cheval)*". Rien sur le blé, l'orge, les fèves, la vigne, ni sur les bovins et moutons, envoyés en Amérique au fur et à mesure de la conquête (au Mexique, avant 1530).

⁷ Pour rappel, quelques noms parmi beaucoup d'autres : arachide, coton, haricots, maïs, piment, pomme de terre, quinoa, tabac, tomate, tournesol...

Du XVIII^e au XX^e siècle en Europe

Revenons en Europe. Parmi les manques concernant l'agriculture que l'on peut repérer et comparer avec d'autres choses mentionnées, on relève :

- La station expérimentale d'agriculture de Rothamsted (1843) est mentionnée, mais pas le laboratoire expérimental de l'Allemand Thaër, le premier en Europe (1802).
- L'école d'agriculture de Mathieu de Dombasle (1819) y est, mais pas celle fondée par Thaër en 1806.
- L'utilisation des phosphates de Wissant comme engrais en 1857 est indiquée, mais pas la *Chimie organique appliquée à l'agriculture* de Liebig (1840 en allemand et anglais, 1841 en français), avec tout ce qui l'a suivi en matière d'engrais chimiques...

Par ailleurs, vêtir les Hommes est sans doute plus important que les nourrir (ou : le travail dans le textile est plus important que celui des agriculteurs), si l'on en juge par les 27 mentions concernant le textile entre 1700 et 1850. Et que trouve-t-on, sur la même période, pour les nouveaux outils et machines agricoles ? Sept mentions :

- la batteuse à grains de l'Écossais Meilke (1775),
- le semoir à socs articulés de James Smith (1800),
- la charrue de Mathieu de Dombasle (1823),
- le brabant double de Fondeur (1825),
- la moissonneuse de Mc Cormick (1831-34),
- les moissonneuses d'Obeid Hussey (1833-50),
- un soc de charrue en acier aux USA (1837)

Textile 27 contre Agriculture 7. En sport, cela s'appellerait une raclée !

En poursuivant dans le temps (le tableau s'arrête en 1976), le machinisme agricole reste bien squelettique :

- arracheuse de betteraves (1886),
- tracteurs agricoles à moteur à essence (1892),
- machine à récolter le coton (1942).

C'est tout. Rien sur des innovations ayant modifié le travail de millions d'agriculteurs, comme le relevage trois-points et la prise de force sur le tracteur !

*

*

*

Soyons clairs, il ne s'agit pas de faire le procès des auteurs de cette *Histoire*. Ils ont utilisé ce qu'ils avaient sous la main : les études publiées jusqu'alors.

Le vrai enseignement est que les manques du livre sont le reflet d'un flagrant déséquilibre entre l'agriculture et les autres domaines de la culture dite générale.

Pierre MORLON, membre de l'Académie d'Agriculture de France

mars 2022

Ce qu'il faut retenir :

Depuis des siècles, le mot *culture* – un mot agricole par excellence – a été kidnappé par les gens civilisés (du latin *civitas*, la ville) ou policés (du grec *polis*, la ville), qui ont rejeté dans l'inculture les "bouseux, culs-terreux et péquenots".

À l'heure où tout le monde a son opinion sur l'agriculture, ne serait-il pas temps de faire la révolution, et de considérer comme inculte quiconque ne sait pas distinguer un pied de maïs d'un pied de pomme de terre ?

Pour en savoir plus :

- P.A. ALLETZ : *L'agronome, ou dictionnaire portatif du cultivateur...* Paris, 2 t., 666 et 664 p, 1760, <http://polib.univ-lille3.fr/data/031/index.html>
- . *Bulletin des séances de la Société Nationale d'Agriculture de France*, 1906, p. 853 et 875, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6204597z>
- *Bulletin des séances de la Société Nationale d'Agriculture de France*, 1913, p. 251 et 619. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6243996q>

- H.L. DUHAMEL DU MONCEAU : *Traité de la culture des terres, suivant les Principes de M. Tull, Anglois*. Vol. 1, Paris, XXXVI + 488 p. + figures, 1750, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1510897q>
- H.L. DUHAMEL DU MONCEAU : *Éléments d'agriculture*. Paris, t.1, 499 p., 1762, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9612756z>
- Rémi DUMONT : *Routine et progrès en agriculture*. Larousse, Paris, 223 p., 1913
- B. GILLE (dir) : *Histoire des techniques*, Gallimard, xv + 1608 p, 1978
- *L'Agriculture Nouvelle*, 1914, p. 299 et 587, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1213789>
- A. LAGUESSE A., 1877. Promenades botaniques. Dijon, xvi + 280 p. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5432731c>
- Jean-Baptiste. LA QUINTINIE : (texte identique à l'édition de 1690, pour ce qui nous concerne ici). *Le parfait jardinier ou instructions pour les jardins fruitiers et potagers*, 1695, http://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Jean-Baptiste_de_La_Quintinie
- J. LIEBIG : *Die organische Chemie in ihrer Anwendung auf Agricultur und Physiologie*, 1840. Braunschweig, 352 p. 1841. *Chimie organique appliquée à la Physiologie végétale et à l'Agriculture, suivi d'un essai de toxicologie*. Trad. Gerhardt, Paris, 392 p.
- F.G. MAURICE : *Traité des engrais, tiré des différents rapports, faits au Département d'Agriculture d'Angleterre*. Paschoud, Genève, xxv + 466 p, 1800
- C. PICTET de ROCHEMONT: *Traité des Assolemens, ou de l'art d'établir les rotations de récoltes*. Paschoud, Genève, 285 p., 1801, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96242082>
- *Préservatif contre l'agromanie, ou l'Agriculture réduite à ses vrais principes*, Paris, Hérisant, 197 p, 1762
- B. QUEMADA B. (dir) : *Trésor de la Langue Française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle (1789-1960)*. CNRS, Paris, <http://atilf.atilf.fr/tlfv3.htm>
- Alain REY (dir) : *Dictionnaire historique de la langue française*. Le Robert, 2 vol., 2387 p, 1992
- Alain REY (dir) : *Dictionnaire culturel en langue française*. Le Robert, Paris, 4 t., 2388, 2396, 2392 et 2439 p., 2005